



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XX La vie de saint Sebastien, Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

estre incorporé au vray pain, qui est Iesus-Christ nostre Sauueur. En Afrique descederent les Saints Martyrs Paul, Geronce, Iannier, Saturnin, Successe, Iule, Cato, & deux femmes Pie & Germaine. En l'Isle de Cypre saint Theodore, qui endura beaucoup sous Licinie, & puis mourut en paix. A Lodi en Lombardie trespassa saint Basilian Euesque & Confesseur, lequel combattit valeureusement contre les heretiques de son temps, avec saint Ambroise, Archeuesque de Milan.

LA VIE DE SAINT FABIEN,

Pape & Martyr.

20.
I A N
V I E R.

SAINT Fabien Pape estoit Romain de nation. Son pere se nommoit Fabius. Son election au souverain Pontificat fut par vne reuelation particuliere de Dieu, comme dit saint Eusebe; car le peuple & le Clergé Romain s'estant assemblé apres la mort de saint Antere Pape & Martyr, pour eslire vn successeur, suiuant la coustume de ce temps-là, & se trouuant plusieurs diuers aduis en la nomination de celui à qui on deuoit fier ceste suprême dignité, les vns en propofans vn, les autres vn autre, il arriva que Fabien venant des chaps avec quelques vns de ses amis entra en l'Eglise, & desira sçauoir l'estat de l'affaire, & qui auoit esté nommé pour souverain Pasteur de tous, & lors qu'il ne pensoit en rien moins, il descendit soudain vn pigeon du Ciel (qui sembloit représenter celui qui vola sur nostre Redempteur Iesus-Christ au fleuve Iordain, apres son sacré Baptesme) qui se vint asseoir sur la teste de Fabien. Chacun tourna lors les yeux sur luy, & cognoissant que cela n'estoit point par vn cas fortuit, ains par vne singuliere providence de Dieu, qui leur vouloit manifester sa volonté, & celui qu'ils deuoient choisir pour Pere, Maistre & Pasteur vniuersel de l'Eglise, touché de l'esprit de Dieu, ils esleurent tous d'vne voix Fabien Pape, & l'assirent en la chaire de saint Pierre. En son temps l'Empereur Philippe se conuertit à la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & fut le premier Empereur Chrestien: & Fabien auoit tant d'autorité enuers luy (car l'obeissance & le respect que les Chrestiens doiuent porter à leurs Superieurs Ecclesiastiques estoient lors en vigueur) que l'Empereur voulant entrer en l'Eglise vn iour de Pasques, pour y faire ses deuotions avec les autres Chrestiens, & recevoir le corps de nostre Seigneur Iesus-Christ, le saint Pape ne luy permit, iusques à ce qu'il eust fait penitence publique de certains pechez qu'il auoit commis. L'Empereur la fit, & obeit avec vne grande humilité, comme le mesme Eusebe l'escrit en l'Histoire Ecclesiastique. A cause de la conuersion de l'Empereur à nostre sainte Foy, Fabien iouyt quelque temps de la paix faisant reparer durant ce repos quelques Eglises ruinées es persecutions qui auoient couru, & fit bastir des sepultures pour les Martyrs, & autres semblables choses, vtils & propres aux fidelles: pour la decence & ornemēt de l'Eglise. Il depar-

tit la ville de Rome avec ses Paroisses à sept Diacres, institua autres sept Souf diacres, comme surintendans des sept Notaires establis par son predecesseur Antere, qui aueraissent & escriuissent entierement les tourments des Saints Martyrs. Il escriuit quelques Epistres fort sententieuses & graues, qui se trouuent au premier Tome des Conciles, encore qu'on ne soit asseuré si la premiere est de luy. Il fit certains Decrets dont l'vn est que le Cresme se consacraست tous les ans le Ieudy Saint, & que ce qui en resteroit de l'an passé soit brulé ou consummé. Il commada que les Iuges seculiers ne se messassent aucunement des causes Ecclesiastiques. Il defendit le mariage entre les parens par alliance, iusques au cinquieme degré, & que ceux qui sont mariez dans le quatriesme ne soient pas rōpus. Que tous les fidelles cōmuniasent au moins es trois principales Festes de l'an, & autres qui se trouuent au liure des Conciles & au Decret. Il tint cinq fois les Ordres au mois de Decembre, & fit vingt-deux Prestres, sept Diacres, & en diuers Dioceses onze Euesques. En fin Decie ayāt fait mourir l'Empereur Philippe & son fils qui s'appeloit Philippe cōme son pere, & vsurpé l'empire, sous pretexte de l'inimitié qu'il leur portoit, cōuoiteux d'auoir leurs thresors qu'on luy dit qu'ils auoient laissez à l'Eglise, il cōmença à la persecuter, & à resprendre le sang des Chrestiens, entre lesquels le saint Pontife Fabien fut aussi couronné du martyre le 20. de Ianuier de l'an 253. apres auoir tenu la Chaire de saint Pierre, selon Damase quatorze ans, vn mois & onze iours: & selon Baronius quinze ans & quatre iours.

LA VIE DE SAINT SEBASTIEN,

Martyr.



SE tres-valeureux Martyr de Iesus-Christ, saint Sebastien eut pour pere vn Gentil-homme François de la ville de Narbonne, & pour mere vne Dame natieue de Milan, & de là (peut-estre) est née la dispute qui est entre ces deux villes, à sçauoir, laquelle est la propre patrie de ce bon Saint; car quelque Saint que ce soit, mais principalement vn signalé & remarquable, comme fut saint Sebastien, peut beaucoup honorer & annoblir sa patrie, & luy procurer de grandes faueurs de nostre Seigneur, & elle se peut vanter d'auoir porté vn tel fils & citoyen. Peut bien estre que saint Sebastien nasquit en la ville de Narbonne, comme son pere, & qu'il fut nourry à Milan, comme sa mere, & Rome se prise de tenir ses Reliques, & d'auoir esté teinte de son sang. Il ne se dit riē d'asseuré de l'enfance & instruction de saint Sebastien: voicy ce que ie trouue escrit de sa vie par des graues & anciens Auteurs.

Il viuoit du tēps des Empereurs Diocletian & Maximian, ennemis capitaux de Iesus-Christ: c'estoit vn braue soldat, noble, discret, & qui auoit tant de bonnes parties, que l'Empereur Diocletian le fit Capitaine de la premiere cohorte, ou

20. IAN- VIER. cōpagnie (charge qui ne se bailloit qu'à de grāds Seigneurs, & bien cogneus): il luy commanda de demeurer en sa Cour, & prenoit plaisir de l'entretenir priuement, & luy commander les choses qui touchoient son seruice. Sebastien estoit Chrestien en son ame, encore qu'il le dissimulast exterieurement: Car combien que son ame fust embrasée de l'amour de Dieu, & d'un bouillant desir de mourir pour luy, neantmoins voyant que le torrent de ceste persecution faisoit vaciller & chanceler plusieurs Chrestiens en la Foy, il pensa estre lors plus important au seruice de Dieu qu'il se tint couuert, afin de pouuoir mieus ayder & favoriser les Chrestiens, iusques à ce qu'il fust temps de se manifester & mourir avec eux. Il s'employoit à visiter les Chrestiens qui estoient es prisons, à suruenir à leurs necessitez, à les encourager es tourmens, à retenir ceux qui estoient prests à choir, regagnant à Iesus-Christ les ames que le diable luy vouloit faire perdre. Entre les Chrestiens à qui saint Sebastien donna la vie par ses paroles, il y eut deux Cheualiers Romains nommez Marc & Marcellin, freres iumeaux, enfans de Tranquillin & de Marcie la femme, personnes fort nobles & riches. Ces deux Marc & Marcellin estoient mariez, & auoient des enfans, & estoient lors prisonniers pour la Foy de Iesus-Christ. Saint Sebastien les visita, & leur persuada par belles & efficaces paroles qu'ils ne deuoient craindre les tourmens, ny la mort mesme pour Iesus-Christ qui est la vraye & eternelle vie. Ces propos peurēt tant enuers eux, qu'ils endurerent ioyusement le martyre, & tendirent le col aux bourreaux. La sentence de mort fut donnée cont'e eux, s'ils ne sacrifioēt aux Dieux: mais comme c'estoient gens de marque, leurs parens, femmes & amis firent tant enuers les Iuges qu'ils obtindrent surseance de l'execution pour quelques iours, pendant lesquels ils persuaderoyent à ces deux freres de sacrifier. On leur donna trente iours de terme pour cēt effect. On ne scauoyt croire les diligences qui se firent durāt ce temps, les moyens qu'ils tramèrent, les artifices dont ils vserent pour les peruerir, & faire fleschir. Les autres Cheualiers leurs amis, avec lesquels ils auoient souuent passé le temps, leur proposoyent les honneurs, les richesses, les plaisirs & passe-tēps du monde, desquels ils pouuoient iouyr en gens d'honneur, sans perdre leurs vies, leurs femmes & enfans: chargeans la vieillese de leurs parens d'un regret suffisant de les mettre au tombeau. Leur mere Marcie mettoit en auant les douleurs qu'elle auoit souffertes à les mettre tous deux au mode d'une ventrée, la peine à les nourrir, les travaux à les enseigner, les sollicitudes de sō cœur à les marier en de bons lieux: bref, elle disoit qu'elle les auoit engēdrez autant de fois qu'elle auoit eu de mal, de la peine, de la disgrace pour eux: & qu'en recompensie de tant de biens, il luy vouloyent faire perdre la vie, laquelle sans doute s'acheueroit par leur mort. Le pere Tranquillin, chargé d'ans, & de douleurs de la goutte, ne pouuoit parler de sa lāgue, mais les esmouuoit de ses larmes cōtinuelles, de ses sanglots & souspirs, em-

20. IAN- VIER. brassant & pressant les enfans d'un amour tēdre & paternel, qui leur fendoit le cœur. Apres venoient les femmes de Marc & Marcellin avec leurs petits enfans iettans de hauts cris, qui donnoient iusqu'au Ciel, & penetroyent les Saints Martyrs: lesquels comme personnes nobles & humaines sentoient ces rudes coups, la furieuse batterie, & les continuels assauts qu'on leur donnoit de toutes parts avec tant de force & de presse, qu'à peine pouuoient ils resister, ny se defendre d'une si rude meslée.

Saint Sebastien se trouua desguisē (comme il souloit) à ce combat: & voyant le peril auquel estoient ces deux soldats de Iesus-Christ, battus des ennemis de tous costez, il pensa qu'ils auoient besoin de secours, & qu'il estoit temps de paroistre & parler, pour empescher que le diable ne demeurast vainqueur à la hōte & infamie du party de Iesus-Christ. Il se tourna donc vers leurs deux freres, & leur tint ce langage en presence de tous: O braves soldats & vaillans Capitaines du Roy des Roys Iesus-Christ, tenez bon en ce rude combat, & ne vous laissez pas vaincre à tant de grands ennemis. Que les pleurs feminins vainquent les femmes, & les douces paroles gagnēt les delicats, car vous estans (comme vous estes) si courageux & inuincibles, elles ne feront point d'effect ny la presence, ny les larmes de vos parens, ny le tendre amour de vos femmes, ny le soin & sollicitude de vos enfans, ny les pertes qu'il vous ont representees, n'entameront point vostre cœur armē à l'espreuue de force & de constance. Celuy qui obeyt à son Createur, n'en peut receuoir de dommage, sinon faussement & apparemment: quiconque aspire à la gloire & felicite' eternelle, ne fait point d'estat de l'honneur de la terre. Montrez à tous vos parens, amis & allicz selon la chair, qui sont icy, que le vray soldat de Iesus-Christ avec le bouclier de la Foy, & le harnois de la charitē, resiste facilement aux molles attaques du plaisir, & à l'horreur espouventable de la mort mesme, quand ils le pensent diuertir de l'amour de nostre Seigneur. Vous estes reduit à un point, ou de perdre Iesus-Christ, ou tous ceux qui sont icy, & vous mesmes. Qui vous a fait iusqu'icy confesser Iesus-Christ? Qui vous a detenu si long-temps en ceste prison? Qui vous a donné les forces d'endurer tant de tourmens & martyres? n'a ce pas estē l'amour de Iesus-Christ? Quoy? ne scauiez-vous pas bien que nostre mort deuoit attrister vos parens, vos femmes & enfans: neantmoins vous avez passé par dessus cela pour la gloire eternelle. Seroit-il possible que les larmes peussent vaincre à ceste heure, ce qui a estē iusques icy inuincible aux tourmētts pour seruir de risēe aux Gentils, & se moquer de vostre constance (qu'ils appellent obstination), vous voyans si laschement vaincus & repentis? Non, non, le vif amour de vos enfans n'aura point tant de pouuoir sur vous, que de vous faire perdre ce que vous avez gagnē au prix de vostre sang. Esleuez en haut le trophēe de vostre gloire, & ne posez pas les armes aux pieds de vostre ennemy que vous avez desia subiuguē, & luy

20.
I'AN-
VIÈR.

tenez le pied sur la gorge. Si ceux qui pleurent icy scauoient ce que vous scauez, la gloire qu'esperent les bons, & les peines qui sont preparées aux meschans, sans doute ils accompagneroient vostre triomphe, avec plus d'enuie, que de regret, plus de ioye que de pleurs. Mais ils ayment ceste vie temporelle, qui trompe tous ceux qui l'affectionnent, sans se foucier de l'eternelle. Ceste vie qui charme, & fait sortir hors du sens ses amoureux qui les precipite en tous les vices, qui persuade au glouton la gourmandise, les adulteres aux paillardz, aux conuoiteux les rapines, au vindicatif la cruauté, au menteur l'astuce & la tromperie: Puis se tournant vers l'assistance, Ne permettez, Messieurs (dit-il) que pour vne vie si fragile, si sale & trompeuse, ces Cheualiers perdent le Ciel: ne vous opposez point à l'esprit diuin, qui leur fait fouler la vanité & malice de ceste vie mortelle. Ne vous fachez point qu'ils se separent de vous, puis que c'est pour vous frayer le chemin, vous faire cognoistre, & aymer la verité, & que vous vous ioindrez puis apres eternellement avec eux en ce Palais Royal, qui est promis à nous autres Chrestiens, où il y a vne autre vraye vie eternelle, vie tranquille, vie heureuse & asseurée: ceste vie icy est mortelle, penible, miserable & incertaine.

Que s'il vous semble qu'on peut mespriser la mort, & non les tourmens qu'on fait souffrir aux Chrestiens qui sont plus horribles que la mort mesme: Je vous responds à cela, que tant plus les tourmens sont cruels pour Iesus-Christ, d'autant sont-ils plus glorieux: & que nous deuous tenir pour vn grand auantage de pouuoir par ces peines temporelles esuiter les eternelles, & obtenir la couronne immortelle. Ce ne sont pas songes, ny fables, ou imaginations, ains la pure verité, solide & celeste, les miracles que font tous les Chrestiens en font de bonnes preuues: les morts resuscitent, les auégles voyent, les malades de toutes sortes de maladies humainement incurables recourent vne parfaite santé au seul nom de Iesus-Christ avec vne telle euidence, que cela ne se peut nier, ny attribuer, comme vous auez de coustume, aux charmes, & à la Magie; car iusques auourd'huy on n'a point veu que vn Magicien peult resusciter des morts.

Et si les miracles que font les Chrestiens sont vrais, les promesses de Iesus-Christ ne le seront pas moins, pour lesquelles on peut bien mourir: que s'ils sont faux, quel plus grand miracle peut-il y auoir au monde, que de le voir conuertý sans miracles à la Foy de nostre Seigneur malgré les Empereurs Romains, malgré les tourmens par eux excogitez contre ceux qui font profession de ceste sainte Religion? Partant, Messieurs, effuyez vos larmes, par le merite desquelles, j'espere que Dieu vous illuminera.

Côme ce noble Cheualier de nostre Seigneur Iesus-Christ saint Sebastien disoit cela, vne resplandissante lumiere descédit à l'improuiste, qui causa vne grande admiration, crainte & allegresse à tous ceux qui estoient là presens, & au milieu d'icelle apparurent sept Anges, & deuant eux le

Seigneur des Anges, auquel ils faisoient reuerence, lequel s'approchant de Sebastien luy donna le baiser de paix, & luy dit: tu feras tousiours avec moy. Tout cecy arriua en la maison de Nicostrat, où l'on auoit mené les deux freres prisonniers. La femme de Nicostrat nommée Zoé, à cause d'vne grande maladie qui luy auoit duré six ans, estoit deuenue muette, encore qu'elle ne fut pas sourde: de sorte qu'elle auoit bien entendu tout ce que saint Sebastien auoit dit, & veu les Anges & la lumiere descéduë en la faueur du Saint qui fut cause qu'elle se prosterna à ses pieds, luy faisant entendre par signes le mieux qu'elle peüt qu'elle vouloit estre Chrestienne, & luy demandoit le Baptême. Le Saint ayant secu que Zoé depuis sa maladie ne pouuoit parler, luy dit: Si ie suis seruiteur de Iesus-Christ, & si tout ce que j'ay dit est vray, le mesme Iesus-Christ vous guarisse, deslie vostre langue, & vous rende la parole. Disant cela il fit le signe de la Croix sur la bouche de la muette, laquelle en vn moment commença à parler, & louer Dieu, & remercier saint Sebastien de la faueur qu'elle auoit receuë. Par ce miracle si euident Nicostrat se conuertit sur le champ à la Foy de Iesus-Christ, & se tetra aux pieds de ses saints Freres, les suppliant qu'ils se retirassent à leurs maisons, & qu'ils luy pardonassent s'il les auoit retenus en la sienne estant auégle, sans aucune cognoissance de la verité, & qu'il seroit bien aise d'estre pris, tourmenté, & fait mourir pour les auoir mis en liberté, Tranquilin & Marcie avec les femmes & enfans de Marc & Marcellin, vaincus de ce qu'ils auoient entendu & veu, auoient desia changé d'aduis. Ils fondoient tous en larmes, qui sortoient d'vn autre cœur, & d'vne autre source que les premiers. C'estoient des larmes desquelles ils pleuroient leurs offenses passées, les persuasions qu'ils auoient voulu faire aux Cheualiers de Iesus-Christ, pour les diuertir & retirer de nostre Foy. Marc l'vn des deux freres recogneut bien cela, lequel s'estant teu iusques alors se tourna vers eux, & leur dit: Mes chers parens, mes enfans & amis, vous apprendrez de ce que vous auez veu & oüy, que le pis qu'vn homme scauroit faire, c'est de s'attacher à sa chair, l'aymer & la cherir, & le mieux de la defaouiser en tout, regardant à ce qui est de son ame, & de la vie eternelle: D'autant que nostre ame est empreinte du sceau de la Diuine Image, enrichie de la semblance de son Createur, espousée de l'anneau de la Foy, dotée des dons du saint Esprit, racherée du sang de nostre Seigneur, deffenduë de la garde des Anges, capable de la gloire, & heritiere des richesses Diuines. Mais quelle comparaison y a il d'vne ame tant noble, avec la chair si foible & si sale, comme le montrent les ordures qui fluent de toutes parts de nostre corps? Ce qu'estant ainsi, pourquoy desirons nous tant fauoriser nostre corps fragile, & l'exempter des peines & tourmens? laissons mourir le corps mortel, afin que l'ame viue à iamais; Mon cœur estoit tout outré de douleur de vous voir tant abusez, mais ie remercie maintenant nostre Seigneur qui vous

à l'illuminez & conduits au chemin de salut. Mon frere Marcelin, combattons comme champions de Iesus-Christ, mourons pour ce Seigneur qui est mort pour nous, & que toute nostre dispute ne soit, sinon à qui mourra le premier des deux pour monstret le chemin à l'autre. Chacun trouua bon ce que Marc auoit dit, & la tres-heureuse fin de ce spectacle fut, que Nicostrat & Zoé demandans instamment le Baptesme, saint Sebastien leur enioignit d'amener premierement en leur chambre tous les autres prisonniers qui estoient detenus pour crimes, à ce qu'ils qu'ils entendissent la parole de Dieu, & que ceux qui la receuroient participassent aux sacrez mysteres de nostre sainte foy, & aux prix de nostre Redemption.

Claude qui estoit Greffier criminel, apres auoir licencié les ministres de Justice amena les prisonniers, & Nicostrat les presenta tous enchainez à saint Sebastien, lequel les prescha avec tant de viues, preignantes & persuasives raisons que nostre Seigneur leur ouurant le cœur avec son esprit, ils donnerent entrée au rayon de la diuine lumiere, qui leur fit cognoistre les erreurs de leurs vies passées, & l'auenglement idolatre auquel ils estoient, & se conuertirent à la Foy de Iesus-Christ, luy demandans pardon & misericorde de leurs fautes. Le nombre de ceux qui se conuertirent ceste fois là par le moyen de saint Sebastien, fut de soixante-quatre, desquels estoient Tranquillin, sa femme, Nicostrat, sa femme & leurs familles, qui estoient composées de trente-trois personnes, & seize autres de mal-faicteurs qui auoient esté amenez de la prison. Polycarpe Prestre de Iesus-Christ les baptisa tous, apres auoir ieusné ce iour-là iusqu'à la nuit, & offert à nostre Seigneur sacrifices d'oraisons & de loüanges. Saint Sebastien fut le Pere spirituel, & le parrain de tous ces nouueaux Chrestiens. Entre ceux qui furent baptisez, il y en auoit quelques-uns infirmes de maladies, lesquels furent guatis par la vertu du saint Baptesme: l'un de ceux-là fut Tranquillin, qui estoit tout crochu de gouttes, il y auoit desia onze ans, & deux autres enfans du Greffier Claude, lesquels s'estoient aussi conuertis, dont l'un estoit hydropique, & l'autre plein de fistules. On ne scauroit croire l'aïse que sentit saint Sebastien de ce succez, & ces deux saints bessons Marc & Marcelin, sinon ceux qui scauent combien Dieu est sauoureux, & iusques où peut arriuer le contentement des saintes ames. Ils s'encourageoient les vns les autres en la Loy de Iesus-Christ, attendant que la surseance des trente iours signalez par le Iuge de l'executio de la sentence contre les deux freres fut expirée. Ils employèrent tout le temps en oraison, à chanter des Hymnes, supplians nostre Seigneur qu'il leur donnast la constance, & qu'il rendit chacun des autres digne du martyre, naturellement timides, & aux enfans delicats. Les trente iours expirés, le Prefet de la ville nommé Cromace enuoya appeller Tranquillin, & luy dit: Et bien qu'ont resolu vos enfans, les auez vous persuadez de sacrifier à nos Dieux, & d'obeir aux Empereurs? Tranquillin respondit: Mes enfans sont bien-heureux

& moy aussi, depuis que Dieu m'a fait cognoistre la verité de la Religion Chrestienne. Tu as donc aussi perdu le sens (dit le Prefet) & radotes sur la fin de tes iours? Celuy est fol (dit Tranquillin) qui laisse le chemin de la vie, & suit celuy de la mort. Quelle vie? quelle mort? repliqua le Prefet: Si vous me voulez attentiuement escouter (respondit Tranquillin) vous serez bien-heureux en vostre ame, & tous ceux de vostre bonne maison. Ouy, ie t'entendray fort à loisir (dit le Prefet) mais regarde bien à ne me dire chose que tu ne me puisses prouuer. Ils discoururent eux deux longuement: Tranquillin declara à Cromace les mysteres de nostre sainte foy, & satisfit entierement aux doutes qu'il proposa, si bien que par la faueur de nostre Seigneur, il le disposa à la Foy, encore que depuis Sebastien & Polycarpe, acheuerent ce que Tranquillin auoit esbauché. La conuersion de Cromace fut suiuite de tous ceux de sa famille, en laquelle il y auoit quatorze cens esclaves, à tous lesquels il donna liberté, disant que ceux qui commençoient à auoir Dieu pour Pere, ne deuoient pas estre esclaves des hommes.

La persecution augmentoit de iour en iour, & les ondes de ceste tempeste reiaillissoient iusqu'au Ciel, de sorte que les Chrestiens ne pouuoient plus ny vendre ny achepter, ny trouuer à manger, si premierement ils n'encensoient les statües des Dieux, qui auoient esté posées en tous les marchez & places publiques, par le commandement de l'Empereur: & qu'ils s'en trouuoient parmy eux plusieurs foibles & infirmes, par l'aduis du saint Pontife Caie, qui presidoit lors en l'Eglise vniuerselle, plusieurs sortirent avec Cromace, & furent nourris en ses granges & possessions hors la ville, demeuras à couuert sous l'ombre de sa faueur: & ceux qui demorerent furent exposez comme la chair à la boucherie. Entre lesquels fut S. Sebastien, auquel S. Caie Pape donna le tiltre de defenseur de la Foy, qui est la premiere fois que nous lisons que le Siege Apostolique ait donné ce glorieux tiltre. Marc & Marcelin demorerent aussi à Rome, & le nouueau Prefet nommé Fabien fit executer la sentence de mort contre les deux freres: lesquels ils cloierent à vn posteau par les pieds, & les Saints au milieu de leurs tourments chantoient des Hymnes & Psalmes à nostre Seigneur tout le iour & toute la nuit iusques à ce qu'on leur perga les flancs & la poitrine de coups de lance: ainsi ils rendirent leurs ames à Dieu, & leurs corps furent enterrez en vne sablonniere à demy-lieu de Rome. Tous les autres qui auoient aussi esté conuertis par saint Sebastien moururent, & donnerent leurs vies pour Iesus-Christ, qui fut vne grande ioye & consolation aux Chrestiens: & au contraire vne tristesse & confusion aux Gentils.

L'Empereur Diocletian fut aduertie que Sebastien sous le nom & habit de son Colonne, estoit soldat de Iesus-Christ, & celuy qui faisoit le plus la guerre aux Dieux, aux Temples, & à tout l'Empire Romain, veu qu'il persuadoit à vn chacun de croire en vn homme crucifié, & blasphemant.

mer les Dieux, afin qu'eux en estans bien ennuyez destruisissent cet Empire qui auoit si longtemps fleury par le culte & obseruance de leur Religion. L'Empereur appella Sebastien, & blemlissant de cholere, luy dit : Sebastien, t'ay ie fait eēt honneur, & mis au rang où tu es, afin que viuant en ma Cour comme Chrestien, tu me fusses desloyal, prouocant l'ire des Dieux contre moy? A cela Sebastien respondit doucement & humblement: Sire, j'ay esté tousiours fort affectionné à vostre salut, & à celuy de l'Empire: j'ay tousiours prié, & j'ay recommandé au vray Dieu, qui est Createur du Ciel & de la terre, pensant que c'estoit vne grande folie d'adorer les pierres, & demander faueur à ceux qui ne scauroiēt se remuer, qui sont sans esprit & sans vie. L'Empereur se troubla & s'offença fort de ces paroles, de sorte qu'il commanda qu'on le print & tirast hors de sa presence, & qu'on luy mist vn escriteau sur la poitrine, qui dist, que c'estoit vn Chrestien: & qu'on l'attachast tout debour au milieu d'un champ, & que tous les Archers de sa garde le tirassent. Ce que l'Empereur commanda fut fait, les satellites & ministres de Satan empoignent le Cheualier de Iesus-Christ, le traînent dehors, le despouillent, l'attachent, & décochent sur luy vne gresle de fleches si menue, que son corps sacré ressembloit plustost vn herisson qu'un homme: mais sa benite ame parmy tant de traits & de playes estoit fort consolée & assistée de Dieu: & son cœur embrasé de l'amour diuin, desiroit endurer encore plus que cela, & que les sagettes & les blesseures se multipliasent, afin de pouuoir offrir à Dieu dauantage. Les soldats le laisserent là pour mort, & s'en retournerent à leur faction.

La nuit ensuiuant, la vesue du saint Martyr Castule, nommée Irene, alla secrettement au lieu où saint Sebastien auoit esté martyrisé pour prendre & enterrer son corps, qu'elle trouua viuant. Elle l'amena en sa maison, le pensa & le guarit si bien; qu'en peu de iours il se trouua sain comme auparauant: Les Chrestiens sceurent cela, qui le vindrent voir, & le supplierent à chaudes larmes de se retirer, de peur qu'il ne tombast encore vn coup es mains d'un si cruel tyran: mais le courageux champion de Iesus-Christ, touché de l'esprit d'en haut, & brûlant du feruent desir du martyre, sachant que les Empereurs deuoient passer par certain endroit de la ville, leur couppa chemin, & leur dit d'une voix seueré & graue: Les Pontifes de vos Temples vous donnent faux à entendre, & feignent plusieurs choses contre les Chrestiens: disans qu'ils sont ennemis de vostre Empire: encore que ce soit la verité, qu'il n'y a qu'eux à le maintenir en paix par les prieres continuelles qu'ils font pour sa conseruation. Diocletian fut espouuencé estrangement d'entendre ces paroles, & de la bouche d'un homme qu'il tenoit infailiblement mort: il demeura troublé & suspens, iusqu'à ce que reuenant à foy, il luy dit: Estu Sebastien, celuy que j'ay commandé qu'on mist à mort? Quoy, ne fus-tu pas tué: comment es-tu encors viuant? Le Saint luy respondit: parce que mon Seigneur Iesus-Christ a voulu confer-

ner ma vie, afin que d'oresnauant tout le peuple donne resmoignage de la vertu de sa Foy, & de vostre cruauté, qui persecutez les Saints sans raison, & ceux qui ne vous ont point fait de tort. Deportez vous d'une telle meschanceté, & si vous voulez viure, & que vostre Empire soit de durée, ne respandez plus le sang des Innocens. Le fier tyran s'irrita dauantage, & commanda qu'on l'ostast de là, qu'il fust attaché à vn posteau, & fouetté iusqu'à ce qu'il fust tout mort. Ils donnerent tant de si grands coups au Saint, qu'il rendit l'ame à nostre Seigneur, & prirent son corps qu'ils ietterent de nuit en vne cloaque & voirie, où l'on portoit toutes les ordures de la ville, de peur que les Chrestiens ne sceussent où il estoit, & qu'ils ne l'honorassent comme vn Martyr, & que par l'occasion des miracles qu'il pourroit faire, les Gentils ne fussent conuertis à la Foy de Iesus-Christ. Mais nostre Seigneur qui a tât de soin d'honorer ceux qui le glorifient & meurent pour luy, en disposa tout autrement. Car le mesme saint Sebastien apparut en songe à vne sainte Marthe nommée Lucine, & luy reuela où estoit son corps, & comme il estoit demeuré attaché & suspendu à vn bois, & n'estoit pas tombé en ce lieu infect, où ils l'auoient voulu ietter, luy commanda de l'enterrer aux Catacumbes, à l'entrée de la caue, aux pieds des Apostres saint Pierre & saint Paul. La deuote femme accomploit tout ce qu'on luy auoit commandé, & demeura trente iours sans bouger de faire oraison au lieu où elle auoit enterré ce corps Saint, & depuis que nostre Seigneur donna la paix à son Eglise, elle fit vne Eglise de sa maison, & laissa tous ses biens qui estoient grands, pour le seruice diuin, & entretenement des pauures fidelles.

Voilà la vie & la mort du glorieux Cheualier, du tres-vailant soldat de Iesus-Christ, saint Sebastien, lequel nous pouuons dire deux fois martyr, puis qu'il fut deux fois tourmenté en intention de luy faire perdre la vie. Tout le peuple Chrestien porte vne grande deuotion à ce Saint, à cause des bien-faits qu'il reçoit continuellement par son intercession des mains de nostre Seigneur, spécialement au temps de peste, où il se montre fauorable à ceux qui se recommandent à luy, & implorent son ayde. Cela print son origine de ce qui aduint à Rome du temps du Pape Agaton: La ville estant fort infectée de peste, par ordonnance diuine, on dressa vn Autel de S. Sebastien, & incontinent la peste cessa: & depuis d'autres villes & villages en semblables contagions, ont esprouvé la mesme faueur & bien-fait. C'est aussi vne chose ancienne que l'Eglise Romaine inuocque la faueur de nostre Seigneur contre les ennemis de la foy, prenant pour Patron saint Sebastien, saint Maurice, & saint George, comme dit l'Ordre Romain, & le Cardinal Baronius le remarque. Le Martyre de saint Sebastien fut le vingtiesme Ianuier de l'an deux centes octante six au troisieme de l'Empire de Diocletian. L'Eglise celebre la feste le mesme iour. Saint Ambroise sur le Psaume 118. fait mention de ce glorieux & braue Martyr de Iesus-Christ, & au l'-

mon 10. & saint Augustin au sermon de saint Fabien & saint Sebastien; saint Gregoire au 1. liure des Dialogues chapitre 10. saint Isidore en son Breuiare. Paul Diacre liure sixiesme des gestes des Lombards chap. 2. Beda, Adon, Vsuard, & Baronijs tome second & es Annotatoin du Martyrologe.

ARome deceda saint Fabian Pape, successeur de saint Antere, lequel endura le martyre sous l'Empereur Dece, & fut ensevely au cimotiere de saint Caliste. La mesme au lieu qu'on appelle encores aux Catacombes, c'est a dire, pres destombeaux, fut inhumé saint Sebastien martyr, lequel estant colonnel du premier regiment de picions sous l'Empereur Diocletian, fut comme Crestien condamné à estre lié à vn pieu au milieu d'un champ, où il fut couuert de fleches par ses propres soldats, puis meurtry à coups de baston iusques à tant qu'il rendit l'ame. A Mice ville de Bithinie saint Neophyte aagé seulement de quinze ans, fut batu d'estrimeres, ierté dans vne fournaise, puis exposé à la mercy des bestes, de toutes lesquelles choses n'ayant receu aucun dommage, eut en fin la teste tranché par la main d'un barbare. A Cefene ville d'Italie deceda saint Maur Euesque, renommé pour ses vertus & miracles. A mesme iour deceda en Palestine saint Euthyme Abbé, célébré pour l'estroite Observance de la discipline Religieuse, pour le zele de la Foy Catholique, & miracles qu'il fit principalement sous l'Empereur Marcian.

LA VIE DE SAINCTE AGNES.
Vierge & Martyre.

21. IAN- VIER. **N**CORE que la bonté de Dieu, & l'excellence de la Religion Chrestienne raluisent grandement en toutes les vies des Saincts, neantmoins il y en a d'aucunes, lesquelles ces deux choses s'y voyent particulièrement: la vie de la glorieuse Vierge Martyre sainte Agnes, est si remplie de prodiges diuins, & d'admirables vertus, que sans doute (comme dit saint Ambroise) les hommes & les femmes, les ieunes & les veils, bref toute sorte de personnes la peuent lire, loüer, & admirer. Car nous verrons en ceste vie la richesse accompagnée de la pauvreté volontaire, la noblesse de l'humilité, la petitesse du corps de la grandeur d'esprit, avec l'enfance le bon sens, avec la foiblesse la victoire, avec la virginité le martyre, & dans le bordeau mesme le triomphe de la chasteté. Sainte Agnes nasquit à Rome, de parens riches & illustres: elle fut nourrie es mœurs & coustumes telles que la qualité de ses parens, & grandeur de son lignage le pouuoit requerir. Des son enfance elle commença à s'affectionner en l'amour de Iesus-Christ. Elle auoit basty vne demeure dans ses saintes playes, & vn Temple dans son cœur, & se souuenant des douleurs de nostre Seigneur, l'esperance qu'elle auoit de iouir du fruit de la croix, estoit toute la resiouissance de son ame: d'autant que le saint Esprit estoit son maistre, & le tres-doux Iesus qui la desiroit pour espouse, l'incita à luy consacrer sa virginité, & se vouïer parfaitement à luy. Elle coucha d'as sa poitrine les flammes de ce doux amour, pendant qu'elle estoit en enfance, iusqu'à ce qu'ayant accomply le douziesme

an de son aage, le diable qui la voyoit parfaitement belle, tafcha de luy diuertir, & coster du tout les saintes plaisirs dont iouyssoit son ame. Car vn ieune Cheualier fils du Prefect de Rome, Symphrone, la voyant telle s'enamoura de sa grace & beauté, en sorte que iour ny nuict il ne pouuoit penser qu'en elle: & s'estant informé que c'estoit vne Damoiselle de bon lieu, & qu'il ne se feroit point de tort de l'espouser, il vsa de tous les moyes possible de la persuader d'estre sa femme. Mais comme il vid que les parens de la sainte fille y pensoient à loisir, & non avec la precipitatiõ qu'il eut desiré, soit qu'ils iugassent qu'elle estoit encore ieune, ou bien qu'ils la voyoient sans enuie de se marier, cét enfant bruslé d'un amour auéugle, & emporté de sa passion, chercha vne occasion de la voir, & parler à elle, pensant que ce seroit vn plus court chemin pour paruenir à ce qu'il pretendoit. L'ayant rencontrée par la rué, il s'approcha d'elle, & la pria de le receuoir pour son seruiteur, luy offrant de sa part tout ce que le fol amour a de coustume en des occasions semblable: en luy donnant plusieurs bagues & riches ioyaux, dont il estoit garny à ceste fin. Mais la sainte fille qui estoit desia vnüe entre les bras de son Espoux celeste, se retira en arriere, comme si elle eust marché sur vn serpent, & luy dit d'une façon graue & modeste. Reculez-vous de moy, tison d'enfer, aiguillon de peché, & viande de la mort: ne pensez pas que ie sois deloyale à mon espoux: auquel ie me suis tellement abandonnée, que ie ne vis sinon de son amour. Ne pensez pas auoir rien qui vaille, & qui vous puisse iustement rendre son corriual: car il a six conditions souuerainement parfaites, & ne s'en trouue point de semblables. Il est noble, il est beau, il est riche, il est sage, il est bon, il est puissant. Pour vous dire son lignage, son Pere est Dieu, qui l'engendra sans femme, & la mere qui l'enfanta demeura Vierge: il est si beau que sa splendeur passe la clarté du Soleil, de la Lune & des Estoilles, tant qu'elles mesmes admirent sa beauté, & cõfessent d'une parole muette, qu'elles ne sont que tenebres au prix de luy. Il est si sage, qu'il m'a tellement afferuie & captiuée de son amour, que ie ne peux penser en autre chose qu'en luy, & à ceste heure que ie parle de son excellence, ie sens vn si grand plaisir, qu'encore que ie vous haïsse plus que la mort, ie suis bien aise de vous voir pour les vous pouuoir dire. Il est si riche, qu'il m'a donné vn tresor qui vaut mieux que tout l'Empire Romain, & n'ya pas vn qui le serue, qui ne soit comblé de richesses. Que vous diray je de sa bõté qui est immense: & pour le mieux faire paroistre, il m'a marquée de son sang. Il m'a donné sa foy, & sa parole qu'il ne me lairra iamais. Il est si puissant, qu'il n'y a rien au Ciel, ny en la terre, qui le puisse vaincre, seulement de son odeur il guarit les malades, & resuscite les morts; c'est pourquoy ie suis toute à luy, & l'ayme mieux que mon ame, & que ma vie: car ie serois tres-aïse de pouuoir mourir pour luy. Quand ie l'ayme, ie suis chaste; quand ie l'embasse, ie suis vierge. Cela estant ainsi, regardez s'ie le dois